

Ils passent leurs nuits à guetter les OVNI

Bientôt un micro-ordinateur au secours des ufologues marseillais

Le 15 août, ils réapparaissent sur Marseille. Trente-deux ans déjà qu'ils n'avaient pas survolé la ville. De longues années pendant lesquelles vous aviez fini par oublier votre peur. Rappelez-vous, ce 26 juillet 1948, il était 6 heures du soir, vous preniez tranquillement le frais dans votre jardin, lorsque, soudain, ils sont apparus...

L'objet était vert émeraude, illuminé comme une masse de néon. Impossible de se tromper, le ciel était clair. Il survola un moment le boulevard Michelet, puis fila à toute vitesse vers Aix. Les Marseillais, anxieux, l'observaient. Parmi eux, un jeune écolier, Jean Bedet.

L'engin ovoïde resta gravé dans sa mémoire.

Rencontre du 1^{er} type

Puis le temps passa. L'Algérie. Un tour de garde. Huit soldats. Et de nouveau, une boule de feu orangée. Cette fois, M. Bedet avait la conviction qu'ils étaient là, tout proches.

Mais ce n'est que 20 ans plus tard qu'il le rencontra...

Eric Abagnale. Lui aussi, il y croyait. Ensemble, ils font une conférence à Marseille ; à l'entracte, des membres du public les rejoignent. Le GRIPHOM : Groupe de Recherche et d'Investigation Phocéenne sur les Objets Mystérieux était né.

Rencontre du 2^e type

Ainsi, des Marseillais se donnaient pour but de prouver par des moyens matériels, des données scientifiques, que le phénomène existait, qu'ils étaient parmi nous.

Ceux qui à Marseille les avaient vus n'étaient plus seuls. Mais, pour être pris au sérieux, il fallait se doter d'un appareillage scientifique.

C'est alors qu'ils le rencontrèrent... M. Calmel, technicien amateur et surtout ufologue (observateur d'objets).

C'est lui qui a monté la station de détection du

groupe. Mais comme il le dit lui-même... « Il ne savait ce qu'il cherchait ». C'est pourquoi il a construit plusieurs récepteurs permettant de capter des signaux divers : infra rouges, ultrasons, ultra violets, champs magnétiques, ou tout simplement ondes radio électriques.

Rencontre avec les sceptiques

Le but de leurs enregistrements ! Recouper des informations, recueillir des paramètres : vitesse, spectre de la lumière des objets, émanations...

Les relevés qu'ils effectuèrent leur permettront de « donner la preuve matérielle d'un phénomène conduit par une intelligence ». Mais, comme le dit M. Calmel, « dans l'espace interplanétaire, nous ne pouvons les capter. C'est pourquoi ils se déplacent avec leur station de détection et vont s'installer pour des nuits d'observation autour de Marseille ».

Ils vont planter leur tente sur les collines de La Gineste, souhaitant que leurs appareils réagissent soudain, que le veilleur du groupe leur signale que le campement est survolé par un MOC (Mystérieux Objet Céleste).

Leur objectif serait alors atteint. Avec les documents photographiques réalisés et les mesures des récepteurs, ils pourraient enfin prouver au grand public qu'ils sont des scientifiques comme les autres ».

Rencontre avec l'informatique

Pour aller encore plus avant en ce sens, ils ont un grand projet au GRIPHOM.

D'après tous les témoignages précédents et leurs propres constatations, ils ont pu accumuler les données physiques qui accompagnent les apparitions d'objets : persistance d'un champ magnétique, lumière inconnue sur terre, modification du sol...

Au lieu de se contenter de capter des signaux sans en garder trace, MM. Bedet et Calmel envisagent pour le groupe l'acquisition d'un micro-ordinateur. Avec un programme très précis...

En effet, grâce à une mise en mémoire de toutes les données relatives à ces apparitions, la machine pourrait, non seulement être le témoin inattaquable d'une apparition mais aussi permettre l'enregistrement instantané du type de lumière, de rayonnement... Elle en ferait alors un relevé sur fiche comportant l'heure d'arrivée et de départ de l'engin : la technologie serait ainsi, avec son objectivité le meilleur moyen d'être reconnu les « inventeurs d'une nouvelle civilisation ».

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, et c'est un peu ce que j'ai voulu prouver, les Marseillais du GRIPHOM ne sont pas des fanatiques, des prophètes de la parole venue d'ailleurs.

Ce sont des gens comme vous et moi, abordables, cordiaux, prêts à toutes les discussions.

Ils sont employés aux P.T.T., fonctionnaires de police et ces observations qu'ils font, ces nuits qu'ils passent face au camp de Carpiagne, ils les prennent sur leur jour de congé. Ils sont persuadés de la nécessité de leur recherche et ils s'y cherchent peut-être eux-mêmes.

Leur action me semble positive car ils n'ont pas choisi la voie de la parapsychologie et autre transmission de pensée mais celle de la rigueur scientifique. Ils collaborent d'ailleurs avec le GEPAN, Groupes d'études des phénomènes aéro-spatiaux non-identifiés, qui dépend tout simplement du CNES, la NASA française en quelque sorte... Rien que ça !

Pour tous renseignements, écrivez au GRIPHOM B.P. 74 13368, Marseille. Passez à la permanence du groupe 5, rue du Sud (près du boulevard National), tous les lundis à partir de 18 heures, ou téléphonez à M. Bedet 44.44.84 et à M. Calmel 33.59.49.

Trois boules de feu dans le ciel dignois

Va-t-on assister à un « remake » de l'affaire de Valensole ?

Des témoins dignes de foi ont, en effet, aperçu hier soir trois boules de feu dans le ciel provençal au-dessus de Mezel.

« Il était environ 18 h. 45, raconte notre correspondant qui demeure au Chaffaut, près de

Digne. Nous étions avec quelques amis. Tout à coup j'ai aperçu une lueur et j'ai cru tout d'abord qu'il s'agissait d'un avion en flammes.

« Nous nous sommes alors précipités dehors. Dans le ciel, il y avait trois boules de lumière de couleur verte, très rapprochées les unes des au-

tres et de taille décroissante. Il aurait très bien pu s'agir d'un seul engin.

« Les trois boules plongeaient lentement d'est en ouest, selon une pente de 30°, un peu comme un avion qui atterrit. Le phénomène a duré une vingtaine de secondes avant de disparaître de notre

vue.

« D'autres personnes, poursuit notre correspondant, en ont certainement été aussi les témoins car il y avait plusieurs voitures à ce moment-là sur la route ».

Et avant de prendre congé, il ajoute : « Si vous apprenez quelque chose, ne manquez

pas de me le faire savoir. Jusqu'à présent, je ne croyais pas aux OVNI, mais maintenant je me pose des questions ».

A.M.

A Port-Vendres aussi....

Un objet volant non identifié, évoluant dans le ciel au-dessus de Port-Vendres (Pyrénées Orientales) a été aperçu mardi après-midi par une douzaine de personnes.

Cet objet avait l'apparence d'une boule jaune et se trouvait, selon les témoignages, à une altitude d'environ 500 m. Le phénomène qui a duré une trentaine de secondes, a été observé par plusieurs automobilistes circulant sur la RN-114, près de cette ville. En se déplaçant de la mer vers les Pyrénées où il a disparu, l'OVNI laissait derrière lui un sillage brillant.